

## « Évolution des représentations écologiques : une révolution morale »

Descriptif :

Face aux bouleversements que subissent actuellement les écosystèmes, il importe de prendre du recul et de réfléchir aux origines de notre crise écologique. La notion de représentation joue un rôle essentiel dans cette réflexion. De siècle en siècle, l'humanité s'est forgé, par l'intermédiaire de la philosophie, mais aussi de la littérature et des arts, une représentation culturelle de ce qu'était la « nature » et du pouvoir que l'être humain pouvait s'arroger sur elle. Un « grand partage » (Ph. Descola, 2005) s'est ainsi établi au XVII<sup>e</sup> siècle, entre nature et culture, et les écrivains, comme les scientifiques, ont commencé à percevoir le vivant comme un objet, de science d'une part, de contemplation d'autre part.

Le but de ce séminaire est de montrer que derrière cette révolution anthropologique, qui est caractéristique de la modernité et qui explique en partie la révolution industrielle, se cache une révolution inverse, souterraine, qui cherche au contraire à compenser l'emprise croissante de l'humain sur le reste du vivant par une attention accrue à l'égard des équilibres naturels.

De fait, il n'a pas fallu attendre les années 1970 pour voir émerger une conscience écologique : celle-ci préexiste à la crise écologique, et nous tâcherons de mieux la comprendre, par une étude en diachronie, du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle (*Roman de la Rose*, Deschamps, Ronsard, Pascal, La Fontaine, Fontenelle, Rousseau, Buffon...)

Le séminaire prendra appui sur une anthologie de textes, distribuée aux étudiant.e.s chaque semaine par voie numérique.